

» table. Il me semble qu'à mesure que l'homme
 » me décline, cette incomparable Ville perd ses
 » charmes, & que semblable à la fortune, elle
 » ne juge que la jeunesse digne de participer à
 » ses délices. » *Oxenstirn.*

PASSION. » L'homme prend ses passions
 » pour soi-même ; il prend le dérèglement de
 » son cœur pour son cœur. Il ne peut com-
 » prendre qu'il y ait de la distinction entre lui-
 » même & ses mauvais penchans : c'est l'affli-
 » ger que de vouloir le guérir. Il remerciroit
 » un Médecin qui le guériroit de la fièvre ; mais
 » il ne peut souffrir une Religion qui veut le
 » délivrer de ses passions. Ce malheur de l'hom-
 » me vient de ce que les biens présens font sur
 » lui une continuelle impression qui lui cache
 » l'intérêt dont il seroit pour lui d'obéir à la
 » Religion, & de se conserver pour les biens
 » qu'elle lui promet.

PETITS-MAÎTRES. » La Nature peut
 » faire un sot ; mais les femmes & la vanité font
 » le Petit-Maître.

PEUR. » Jamais d'un homme qui a peur,
 » on ne tire bon conseil.

PYRRHONISME. » Ceux qui sont at-
 » teints de cette maladie font gloire de ne rien
 » savoir, se picquent de ne rien croire, mettent
 » leur félicité dans une éternelle incertitude
 » qu'ils voudroient inspirer à tout le monde,
 » mais dont ils exceptent pourtant, selon les
 » apparences, l'opinion que l'on doit avoir de
 » leur mérite. Tous leurs talens ne s'employent
 » qu'à les maintenir dans un état qui leur patoit
 » heureux. Comme toute vérité leur nuit, ils
 » ne cherchent qu'à tout abbattre : chicanant
 » également le témoignage de nos sens & l'é-
 » » vidence